



## &gt; UN MAUVAIS VOTE EST MAUVAIS POUR LA DÉMOCRATIE

# ...Ne pas voter le 13 juin l'est encore plus!

La loi électorale prévoit l'obligation de vote pour tous les citoyens belges. Mais bien sûr, dans l'isolement, chacun est libre de s'exprimer comme il l'entend.

Et donc, certains «artistes» qui se plaisent à se présenter comme progressistes, ont jugé utile d'appeler l'électeur à ne pas voter... **«pour abandonner les politiques, car les politiques ont abandonné le pays».**

Rappelons quand même que le droit démocratique d'élire nous-mêmes nos députés et nos sénateurs, n'est pas un cadeau tombé du ciel. Il n'y a pas si longtemps que ça, nos parents et nos grands-parents ont dû livrer un combat héroïque pour obtenir le suffrage universel pour les hommes et pour les femmes, souvent au prix de leur liberté, de leur bien-être, voire de leur vie.

**Ne pas voter ne signifie pas abandonner la politique.**

Ne pas voter, c'est remettre en cause les fondements mêmes de la démocratie.

Certes, nous vivons dans une société sans repères: crise des institutions, crise financière et économique (la plus grave depuis les années trente), église catholique confrontée à sa propre hypocrisie, incertitude sur les pensions et les soins de santé, un chômage en hausse constante... autant de facteurs qui sèment le trouble dans l'esprit d'une majorité de citoyens inquiets. Tenter de canaliser cette inquiétude vers l'antipolitique relève d'un populisme primaire.

**Ne pas voter n'empêche pas l'élec-**

**tion de certains candidats, mais permet au contraire l'élection de candidats avec moins de voix.**

**Sanctionner les politiques: oui, mais en votant.**

Emettez un vote «*sanction*» à l'égard de ceux qui sont responsables de l'absence d'un gouvernement efficace dans notre pays depuis trois ans.

Ne votez pas pour les extrémistes communautaires qui, sans la polarisation entre le nord et le sud de notre beau pays, ne parviendraient jamais à conquérir un siège dans une de nos assemblées.

Sanctionnez ceux qui prétendent qu'il suffit de **«cinq minutes de courage politique».**

Ne votez pas pour des candidats qui font du racisme, de l'intolérance et de l'exclusion leur fonds de commerce.

**Aujourd'hui l'UBOT-FGTB annonce la couleur**

Nous aussi, nous sommes souvent déçus par les politiques qui ne tiennent pas toujours leurs promesses. Mécontents, nous sommes parfois tentés de rechercher d'autres issues politiques. Mais n'est-ce pas en agissant ainsi que l'électeur a rendu difficile, voire impossible une politique cohérente?

Nous portons donc également notre part de responsabilité dans le morcellement du paysage politique qui déstabilise les partis politiques appelés à assumer des responsabilités gouvernementales.

Mais quand nous ne sommes pas

contents, nous ne devrions plus nous détourner de la politique.

C'est pourquoi, l'UBOT-FGTB opte pour une politique proche des gens.

Une politique qui donne à nouveau la priorité à la redistribution équitable des richesses et au bien-être des citoyens.

Une politique qui veille à ce que les personnes âgées ne soient pas plongées dans la pauvreté et leur assure une pension décente.

Une politique qui prend conscience que nos membres s'inquiètent de la sécurité de leur épargne, de la préservation de leur sécurité sociale, de leur droit aux allocations de chômage et à la prépension.

Une politique qui n'accepte pas que les géants de l'énergie empochent des bénéfices plantureux alors qu'un nombre croissant de gens sont littéralement laissés dans le froid.

Une politique qui ne lance pas la chasse aux chômeurs, mais qui favorise l'emploi et s'attelle à mener une véritable lutte contre la fraude fiscale qui prive chaque année l'État de 20 milliards d'euros.

**Si nous voulons réaliser des avancées dans ces domaines, nous devons tous marcher dans la même direction.**

**Pour la première fois depuis longtemps, les discours du 1er mai des partis socialistes n'ont plus été aussi proches des thèses défendues par la FGTB. Sur les listes socialistes, vous ne trouverez pas de «lapins blancs», mais des**



Ne vous laissez donc pas museler par des «artistes»! Ne vous laissez pas tromper par les populistes... votez socialiste!!!!

**Votez PS ou SP.A**

		
Ivan Victor Président UBOT, Secrétaire Fédéral Secteurs Maritimes	Marc Loridan Secrétaire Fédéral Ports	Frank Moreels Secrétaire Fédéral Transport Routier & Logistique

**camarades qui ne fuient pas le dialogue avec la FGTB.**

**Plus les partis socialistes sortiront renforcés du scrutin, plus les chances d'obtenir une amélioration de la situation des travailleurs seront grandes.**

**Ne vous laissez donc pas museler par des «artistes»! Ne vous laissez pas tromper par les populistes!**

**Votez socialiste!**

## &gt; ELIO DI RUPO ET CAROLINE GENNEZ: MÊME COMBAT?

## «Les gens veulent des emplois, pas des querelles politiques»



**Le slogan du sp.a pour les élections est «We moeten weer vooruit» (Aller de l'avant), le PS lance un appel pour «Un pays stable, des emplois durables». Des slogans conciliables?**

**Elio:** «Nous devons aller de l'avant de toutes les manières possibles. Et pour cela, il faut créer des emplois et de la prospérité. Mais il est impossible de réaliser cet objectif sans stabilité politique. Les gens veulent des emplois, pas des querelles politiques.»

**Caroline:** «Nous nous distancions des prophètes de malheur qui sèment la peur. Nous avons besoin d'un gouvernement capable de prendre des décisions pour le bien des gens. Trois ans de surplace, ça suffit!»

**Elio:** «Effectivement, nous avons

besoin d'un message positif et raisonnable. L'État a besoin d'un renouvellement qui renforce à nouveau le gouvernement fédéral et donne plus de leviers socio-économiques à la Flandre, à la Wallonie et à Bruxelles. Nous devons avancer tous ensemble, pas chacun dans son coin, et certainement pas en concurrence les uns avec les autres. Nous devons investir ensemble dans des emplois durables et plus de bien-être pour les jeunes et les moins jeunes.»

**Caroline:** «Nous voulons une réforme sociale de l'État. Les drapeaux et les symboles ne nous intéressent pas. La question qu'il faut se poser est comment faire fonctionner notre pays. Pour nous, il importe de garder la solidarité et de donner plus d'autonomie et de responsabilités aux régions pour un fonctionnement plus efficace de l'État. Un pouvoir fédéral fort est indispensable pour garantir les pensions, des soins de santé de qualité et l'emploi. Les régions doivent être dotées des moyens suffisants pour exercer leurs compétences qui touchent directement

les gens: le marché du travail, le bien-être, la politique à l'égard des jeunes et des personnes âgées, l'enseignement...»

**Vous parlez d'investir alors que d'autres partis parlent d'économies.**

**Elio:** «Les libéraux tentent de masquer la faillite du système libéral. Nous avons pu voir à quoi a abouti le laisser faire dans l'économie et le secteur bancaire. En temps de crise, il faut un pouvoir public fort pour soutenir l'économie. Nous sommes pour une politique budgétaire stricte, mais il faut rester sérieux. Nous ne voulons pas que les victimes de la crise payent une deuxième fois.»

**Caroline:** «C'est pourtant l'objectif caché des partis de droite. Ils veulent se servir de la crise pour attaquer notre protection sociale. Nous voulons à la fois gouverner sans gaspiller et investir dans la base de notre prospérité et de notre bien-être. Le CD&V et l'Open VLD, après s'être disputés pendant trois ans, se sont retrouvés autour du même message: réaliser des économies. Mais ils ne disent pas sur le dos de qui. Nous devons donner, surtout aux jeunes, des perspectives d'un meilleur avenir social.»

**Vous misez beaucoup sur l'emploi. Mais bon nombre de travailleurs qui ont encore un emploi, comme les bagagistes à Zaventem ou les transporteurs, connaissent des conditions de travail extrêmement difficiles.**

**Caroline:** «C'est exact et c'est le cas également des dockers. Avec Kathleen Van Brempt et Saïd El Khadraoui, nous nous sommes opposés bec et ongles au «paquet portuaire», la directive qui ouvrirait la porte à la libéralisation des services portuaires. Nous avons soutenu le combat des dockers, des travailleurs portuaires, des pilotes et aussi des autorités portuaires contre cette directive et ce jusqu'à Strasbourg.»

**Elio:** «Nous socialistes, nous combattons la dérégulation du secteur du transport, nous combattons la concurrence déloyale, en Belgique comme en Europe. Depuis des mois, les eurodéputés socialistes mettent la Commission sous pression pour qu'elle trouve une solution à la charge de travail insupportable des chauffeurs de camion. Dorénavant, les camionneurs indépendants devront, eux aussi, respecter le temps de travail hebdomadaire de 48 heures. Dans le secteur du transport, il

faut garantir la sécurité et la santé de tous les travailleurs. Car finalement, cela profitera également aux autres usagers de la route.»

**Caroline:** «Le sp.a est venu témoigner sa solidarité à Zaventem avec les bagagistes. Le nombre élevé d'accidents du travail et de maladies professionnelles qu'on y enregistre, ne sont pas le fait du hasard. Trimbaler à longueur de journées des valises pouvant peser jusqu'à 45 kilos est néfaste pour le dos, même pour les plus costauds. Accentuer la concurrence sur l'aéroport serait catastrophique. Est-ce que la flexibilité ne pourrait pas venir pour une fois du banc patronal? On ne parviendra pas à assainir l'économie en minant la santé des travailleurs.»

**Après le 13 juin, le PS et le sp.a mèneront donc le même combat social? Qui deviendra Premier Ministre?**

**Elio:** «(en riant) Bonne question, mais ce n'est pas notre première préoccupation, ni de Caroline ni de moi.»

**Caroline:** «Pas moi en tout cas (en riant). Notre souci premier, c'est l'emploi des travailleurs et des ménages. Ce n'est pas mon emploi, mais votre emploi qui compte!»